

dernier. « Je trouve les enfants joyeux et calmes » apprécie le principal, visiblement satisfait de son affectation. « C'est un collège avec une mixité sociale bien équilibrée disposant d'un dispositif ULIS et des sections SEGPA où l'accent est donné sur l'inclusion des élèves » insiste Moktar Mennadala dont l'objectif avoué est d'aider les gens. Et manifestement, ce trait de caractère demeure ancré dans son ADN ! « C'est le secteur qui m'a attiré. Le collège tourne bien, on va faire en sorte de continuer ainsi », promet le principal du collège Salengro.

UN RÔLE DE « FACILITATEUR »
Cet autodidacte compte sur l'intelligence des enseignants et parents d'élèves avec qui il va travailler, discuter, coopérer pour

■ Au collège, j'ai un rôle de facilitateur dans le travail avec les élèves et les enseignants. »

nouveau principal. Au travers de sa personnalité, on décèle beaucoup de sensibilité sur les sujets d'ordres professionnels, mais également hors cadre de son métier. Dans un large éventail de connaissances culturelles, techniques, sportives, philosophiques, et dans bien d'autres domaines, il reste introuvable et s'interroge beaucoup. Toujours à l'affût de solutions pour améliorer les choses. « Au collège, j'ai un rôle de facilitateur dans le travail avec les élèves et les

enseignants » ajoute-t-il.

De son expérience, il retient le vécu dans les différents établissements de la région, la richesse des quartiers sensibles de la mé-

Le nouveau principal Moktar Mennadala en est à sa dix-huitième année d'expérience comme chef d'établissement.



tropole lilloise, les liens tissés avec les différentes populations qu'il a côtoyées. Au cours de sa carrière, il a appris à s'adapter aux personnes pour qui il a beaucoup

d'estime. « Ici, c'est le collège du territoire au service de la population ! » ■ F. D. (CLP)
Collège Roger-Salengro, 140, rue Salengro.
Tél. : 03 20 77 08 03.

Sirouy le clown, ou l'optimisme à toute épreuve



En 2023, Sirouy le clown espère reprendre du service dans les mêmes conditions qu'avant la pandémie.

ARMENTIÈRES. Un début de retour à la normale pour Ludovic Meens alias Sirouy. Après plus de deux ans de pandémie, le clown armentierois retrouve petit à petit son rythme d'avant Covid. « J'espère que je ferai un beau mois de décembre. C'est le moment où je fais une bonne partie de mes revenus de l'année. Mais bon, les communes me payaient tardivement. C'est difficile pour moi d'anticiper », presse le clown.

LE COVID, PUIS UN CAMBRIOLAGE

S'il fait preuve d'impatience, c'est que les derniers mois ont surtout été synonymes de galères. Comme tout le monde du spectacle, Sirouy a connu un coup d'arrêt au printemps 2020. « On a repris à la rentrée suivante, mais à un rythme bien différent. Nous n'avions pas beau-

coup de représentations », rembobine le clown.

Comme si la situation n'était pas assez compliquée, voilà qu'il se fait voler l'ensemble de son matériel de spectacle. Une tuile financière qui aurait bien pu sonner l'arrêt de sa carrière. Mais c'était sans compter sur la générosité des internautes. « Il y a eu une cagnotte en ligne qui m'a permis de remplacer certaines choses, puis d'autres personnes qui m'ont donné du matériel », se souvient-il. C'est d'ailleurs cet altruisme que Sirouy retiendra. Pas question d'être un clown triste, il se concentre surtout le positif.

« FAIRE PASSER UN MESSAGE »

Un optimisme indispensable pour ses spectacles. Sirouy ne se produit que devant des enfants de maternelle et de primaire, et

il ne fait pas que des blagues. « Je veux faire passer un message », résume succinctement le clown.

L'écologie, la malbouffe et les émotions, voilà les trois thèmes abordés lors de ses spectacles. Des sujets qui ne prêtent pas toujours à rire. Du moins, avec notre regard d'adulte. « L'idée, ce n'est pas du tout de les culpabiliser. L'idée est plus de leur donner quelques bons réflexes à adopter. Sur des sujets comme le climat, il n'y a pas de raison de culpabiliser. Ce n'est pas de leur faute, c'est de la nôtre. Les adultes. Au contraire, ce sont eux qui peuvent changer les choses », plaide le clown. Un message qu'il transmet dans les écoles, les centres de loisirs et les comités d'entreprise partout en France. Avis aux amateurs... ■

THOMAS COMMUNAL
Pour plus d'information, retrouvez Sirouy le clown sur la page Facebook du même nom.